

CE QUE PEUT LA PERSÉVÉRANCE



Jacqueline Bilodeau (rangée arrière, 2^e à gauche) Denyse Dufresne Thibault (1^{ère} à gauche) professeur de violon et un groupe d'étudiants.

Marcelle Blanchette était prédestinée à être une artiste. Dès son plus jeune âge, trop jeune pour savoir ce qu'était "l'art", elle était déjà fascinée par les formes; adolescente, elle empruntait aux bibliothèques des livres sur les techniques de peinture japonaise pour s'exercer à les copier.

Marcelle a commencé avec la peinture à l'huile, puis est passée à l'acrylique et utilise maintenant la peinture à l'eau. Elle a développé un style qui lui permet de capter l'essentiel de certains moments fugitifs de la nature. Lumineuse et fluide, ses aquarelles attisent l'imagination et prennent un sens nouveau selon l'angle et l'humeur.

Bien que la plupart des pays aient une communauté artistique dans laquelle on peut évoluer, on n'y trouve pas tout le matériel et les services disponibles au Canada. Pendant qu'elle se trouvait à Tunis, Marcelle a commandé du papier d'Italie, de la peinture à l'eau d'Angleterre, de l'encre d'Allemagne et des cadres des États-Unis. Il devenait essentiel qu'elle planifie son travail.

Ses œuvres sont exposées dans le monde entier – au Pirée, à Montréal, à Tunis, à Washington, à Athènes, à Calgary – dans des galeries, des collections privées et dans les halls de sociétés. Artiste prolifique, elle a exposé seule ou en groupe une trentaine de fois entre 1977 et 1984.

"Je pense que mes séjours à l'étranger m'ont laissé plus de temps pour peindre que si j'étais restée au Canada. Les voyages m'ont permis de découvrir de nouveaux horizons, de faire plus d'expériences."

Ana Iriondo de Bryson est une décoratrice d'intérieur de profession, mais s'intéresse à la peinture depuis sa plus tendre enfance, passée à San Sebastian. Trois affectations et quatre petits garçons en dix ans, signifient qu'elle a dû régler sa carrière en tenant compte de ces contraintes.

Maintenant, Ana fait surtout des portraits sur commande. Parmi sa clientèle, elle compte des Canadiens, des expatriés ainsi que des ressortissants des pays où elle est en poste, qui tous aiment son style clair et honnête.

Un des aspects les plus difficiles du perfectionnement d'un artiste n'est pas de passer d'une mission à l'autre, mais de résister à la tentation et à l'excitation de chaque nouveau pays. La tentation de se laisser distraire, par de nouvelles idées ou par l'éducation des enfants, est toujours présente.

"Il faut beaucoup de discipline pour continuer à travailler à la maison. Il serait facile de faire moins."

Gina Freid et Barbara Barker sont des artisans – l'une est orfèvre; l'autre, sculpteur de papier mâché. Elles ont toutes les deux exposé des pièces à l'exposition de l'Association de la communauté du service extérieur, l'année dernière.

Gina travaille comme pigiste ou à la commission et expose ses bijoux chez Valdemar Jewellers Inc. Au début, son atelier se trouvait dans la maison familiale, mais la demande a rendu cette installation insuffisante. Le plus souvent en argent, chaque pièce est unique en son genre et témoigne d'un art consommé.

Barbara Barker façonne des personnages de crèche et doit travailler toute l'année pour exécuter les commandes. La taille des personnages et des animaux varie entre 15 cm et 60 cm. Certains sont dorés; d'autres sont délicatement ornés de fleurs, de miroirs ou de brillants. Elle travaille à la commission et vend tout ce qu'elle produit sans avoir à chercher des débouchés dans le commerce de détail.

Vous était-il déjà venu à l'idée de partager votre expérience avec d'autres en écrivant? Ou de raconter une histoire? Ou de parler de vous? Certains succès sont encourageants et ouvrent la voie.

Le poète canadien, P.K. Page, est en réalité **M^{me} Arthur Irwin**, qui vit actuellement à Victoria (C.-B.). Quant à **Lillian Jenkins**, elle a écrit deux livres, inspirés de ses séjours au Pakistan et en Inde.

Karleen Bradford a publié un certain nombre de livres pour les adolescents. Elle a même vécu dans un phare pendant tout un été afin que son histoire soit conforme à la réalité. Pour son dernier livre, qui raconte l'histoire de Lady Jane Grey, elle a fait de la recherche à Londres grâce à une subvention du Conseil des arts du Canada.

Louise Reynolds a mis huit ans à écrire son premier livre, *Agnes: the biography of Lady MacDonald*. Elle a commencé sa recherche à Ottawa. Puis, envoyée en poste en Éthiopie, elle a réuni ses documents sur microfiches qu'elle a emportés avec elle pour en terminer la lecture. Lorsque l'ambassadeur Reynolds participa à une conférence à Genève, elle continua ses recherches à Londres et ses lectures à Genève.

Elle a rédigé son livre et la révision se fit par correspondance entre le Costa Rica et les É.-U. Infatigable, Louise a commencé une autre biographie historique.

Sondra Gottlieb a écrit trois romans et de nombreux articles pour *The Times* et *The Washington Post*. Son autobiographie, *True Confections*, lui a valu la médaille Stephen Leacock.

Parfois, il faut qu'un auteur soit également un entrepreneur. Le livre de **Gail Schioler**, *The Non-Drinker's Drink Book*, a été publié en 1981. Lorsque son éditeur a fait faillite, elle a repris les droits sur son livre. Au lieu de le laisser moisir dans un coin, Gail a décidé de le lancer elle-même.

Maintenant, elle voyage au Canada et aux É.-U. et fait des démonstrations à l'intention des barmen et des propriétaires de restaurant.

"C'est devenu un travail à plein temps. Mon livre faisait figure de précurseur, mais maintenant, avec la nouvelle loi sur l'ivresse au volant et tout le battage qu'on fait autour de la santé et de la sécurité, il est devenu un livre d'actualité."